

Votre jolie lettre de confiance vous assure de mon amitié et puisque vous aimez notre revue, revenez bientôt.

ANNETTE.— Merci de me dire que la lecture de notre revue vous procure toujours une heure agréable. J'espère qu'elle deviendra de plus en plus intéressante et qu'elle sera toujours pour vous "la préférée..."

FRAGILE.— Je remets avec plaisir votre article à la rédaction de la Revue. Votre vaillance littéraire me fait bien augurer pour vos futures productions.

Le soleil nous sourit enfin avec d'autant plus de grâce qu'il s'est montré plus parcimonieux dans la distribution de sa bienfaisante chaleur.

Au plaisir d'une prochaine missive m'apportant vos amitiés toujours fidèles.

JEANNE LE FRANC.

L'Artiste méconnu



E Lac de Lamartine n'est pas plus poétique que celui qui reçoit quotidiennement l'artiste solitaire! Ses courbes sont de grâces éthérées, ses rives, de charmes séduisants. Tout l'esthétique de la nature se trouve réuni en ce berceau discret, berceau de feuillages. Le musicien l'a découvert en un soir magnifique, alors que son âme chantait une nouvelle romance, et depuis il va poétiser sa vie au contact du coeur cristallin. Il est ravi de désertier la foule affolée pour se jeter plus profondément au sein de l'âme silencieuse et sympathique de son Lac "Généreux". Orné de vignes sauvages, de fleurs, de verdure parfumées de l'eau, c'est un palais qu'il n'échangerait pas contre "la salle aux lambris d'or"; l'or et les diamants purs reposent sous le dais prosaïque, l'ordre et la délicatesse exquise se mêlent à la coquetterie prenante, pour enchanter le fidèle voyageur. Les filles du bosquet chantent à l'instar du musicien, qui ébauche sonnets, élégies, rigodons, menuets, virelais; avec lui, elles font les gracieuses vocalises, et jamais lyre ne peut être plus vibrante! Les tendresses qui vivent sous ce toit d'arc-en-ciel, aident l'ascension d'une âme pénétrée d'aristocratie; les silhouettes minuscules qui fléchissent aux moindres soupirs, les herbes fines qui se balancent par les souffles mouvants, la gamme des bleus chansonniers, qui se fait aussi douce que la voix d'une enfant ou d'une bien-aimée, le vol délicat du léger roitelet, l'arôme de la brise cajoleu-

se, la chaleur de la lumière dorée, le calme du vent amoureux, font exquise, la solitude musicale! Cette rive d'opales, mène le vieillard près du ciel, rafraîchit sa voix intime, fixe des brillants neufs à son âme renfermée; tout son intérieur chante, désaltéré qu'il est du nectar doux comme le miel! L'eau calme et limpide garde son secret, chasse ses craintes, nourrit ses espoirs. Il touche du doigt les chères souvenirs... il revoit, tout étoilées comme alors le ciel de sa jeunesse azurée, ses amours! Sa pensée voyageuse est intrépide, en dépit des cheveux blancs, au monde du lointain passé: elle s'ébat avec le sourire brûlant, s'affaise avec le zéphir de la nuit qui le prend à veiller lorsque tout sommeille! Les envolées classiques, faites de notes, de gammes berceuses, il les connaît lui, l'artiste méconnu! Les leçons salutaires, les caresses qui gisent au fond de l'éclatant miroir, se divisent son âme, penchée pour y mieux lire et recevoir. Urne profonde que l'eau claire! Tu fais voir nettement tout les replis d'un coeur; trop d'insensibles hélas te méconnaissent! Tu sembles parfois étourdie des vagues instables, mais tu n'as rien de léger!

Pour mieux goûter ses conseils, le vieillard s'agenouille avec la nature attentive et là, il sent de bien près, la lèvre humide, baiser son front. Il jette les confidences de sa vie, les révélations de son âme ignorée! O confidente secrète et noble que l'eau bleue! L'onde recueille avec une religieuse discrétion, les baisers de ceux qui l'aime!

Il est donc impénétrable à l'indifférence, ce berceau taillé de la main merveilleuse du Grand ARTISTE, où le compas habile a régularisé l'espace. Le céleste GARDIEN a semé les essences les plus variées, son coeur en est la caractéristique et la joie de l'isolement sublime. Le bruit grossier ne peut entrer en cet endroit royal, puisque le roi des rois a son trône au pays verdoyant.

Le terre-à-terre n'a pas d'issue aux portes de la nature grandiose!

L'épais vulgaire n'a pas accès en l'âme qui aime le beau Livre du ciel!

Les panaches ombragent et protègent le nid sacré; il appelle sous la détresse, et le bonheur et la vaillance il loge; les puissances célestes, les monts divins ondulent l'horizon de nacre; il renferme les cantiques cadencés d'une âme se fondant à l'allégresse d'un firmament en fête; ce spectacle digne d'admiration élève l'être qui s'élève à la présence des oeuvres, à l'écho divin!

L'homme à la nature élégiaque se confine donc en ce lieu, tout à son Art il vivote, et son existence matérielle est si humble, si dépourvue, qu'à tous, il n'est qu'un vil roturier. Les coeurs endeuillés sont les plus profonds; ils ont le moyen de découvrir le sérieux qui existe au sein du banal même.

Délaissé de tous, il est seul; mais Dieu lui garde la chère consolation de la Musique; élève de S. François, il enseigne l'art du chant aux "rois